

Appel à contribution numéro thématique
L’imaginaire des séries télé II

Sous la direction de Marianne Celka & Fabio La Rocca
LEIRIS – Université Paul-Valéry Montpellier 3

Les séries télévisées occupent aujourd’hui une place de plus en plus importante dans les réflexions des sciences humaines et sociales en devenant un instrument de recherche et une méthode de compréhension de l’esprit du temps. D’un point de vue socioculturel, les séries nous indiquent divers fragments pour interpréter et déchiffrer les imaginaires collectifs qui président nos représentations sociales, nos mœurs et nos pratiques. Des imaginaires qui, à travers une longue tradition épistémologique, représentent bien le corollaire de notre réalité sociale et participe à la fois à sa composition et à sa compréhension.

On pourra convenir que les séries télévisées sont des « faits sociaux totaux » (M. Mauss) qu’il faut explorer dans leurs multiples significations, par les mythes, les symboles qu’elles véhiculent et voir de quelles manières, en tant que medium, elles contribuent à façonner la vie quotidienne et participent de ce fait à la « construction sociale de la réalité » (P. Berger, Th. Luckmann). Si les séries sont devenues une véritable habitude culturelle, c’est aussi parce qu’elles nous permettent de nous interroger sur le monde social renvoyant des images de notre société et de ses multiples facettes. Elles sont des outils de compréhension de la société et à travers leur puissance symbolique, elles incarnent et irradient notre quotidien en construisant une vision du monde qui nourrit les imaginaires collectifs. Ce medium a un fort impact d’un point de vue esthétique c’est-à-dire pour le partage d’émotions collectives qui font vibrer le corps social à travers des histoires, des personnages qui deviennent de nouvelles figures mythiques structurant la réalité (C. Lévi-Strauss). L’immersion dans les univers de séries nous place dans une dimension expérimentale, nous concédant de pénétrer une réalité, de la ressentir et de contribuer à une connaissance du monde permise par la mise en récit du monde même. Ces narrations nous permettent de nous interroger sur des aspects variés de la société et de comprendre les représentations collectives (S. Moscovici), par l’analyse des images (archétypiques et stéréotypées) et des structures anthropologiques (G. Durand) fondatrices de nos imaginaires contemporains. Ces récits manifestent en ce sens des ordres symboliques révélant le renouvellement de nos configurations (N. Elias) et de nos sources de significations (C. Castoriadis). C’est à travers ces processus que s’oriente l’accès aux sens de la réalité et, en tant que « miroir » (J. Lacan), les séries contribuent largement à notre disposition à la connaissance.

De par l’accès qu’elles nous offrent à des thèmes distincts, les séries nous indiquent des éléments narratifs qui composent la diversité même de notre société. L’immersion dans les dispositifs narratifs des séries esquisse l’opportunité de nous questionner sur des fragments de notre réalité et nous permet de saisir l’émergence d’une catégorisation de l’existence à travers la cristallisation des aspects les plus saillants, voire obsédants du social. En ce sens on peut interpréter les « réalités multiples » (A. Schütz) à travers l’analyse de dystopies sérielles qui nous plongent dans un monde futuriste qui interroge le futur de nos civilisations, thématique forte s’il en est et que l’on retrouve développées de diverses manières dans le succès de l’univers zombi-apocalyptique de *The Walking Dead*, dans les réflexions sur la conscience, humaine et/ou androïde, dans *Westworld*, *Altered Carbon*, ou encore *Real Human* et dans les uchronies de *Electric Dreams*. Si la panne des imaginaires du futur semblait consommée, les séries télévisées se montrent toutefois capables de réanimer les interrogations fondamentales très actuelles sur la radicalisation de nos usages techniques et de nos engagements politiques et religieux comme dans *Black Mirror*, *Raised by Wolves* et *Devs* ou encore dans la vision

d'une société totalitaire et patriarcale mise en scène dans *The Handmaid's Tale*. De la fascination pour les figures mythiques d'un médiéval fantastique telles qu'elles se présentent dans *Game of Thrones*, à l'univers retro-pop de *Stranger Things*, en passant par les thèmes adolescents, légers ou tragiques évoqués dans *13 Reasons Why* ou *Sex Education*, ou encore la description dense de la vie socio-urbaine dans *The Wire* et l'univers des jeunes skateuses newyorkaise dans *Betty*, ou la dramédie de *Better Things* pour ne citer que quelques exemples, chaque univers sérié propose des pistes d'investigation propices et même cruciales pour le renouveau de nos catégories de pensée. Tous ces thèmes illustrent de quelles manières l'objet en question représente un authentique outil de réverbération du social nous permettant d'analyser les tergiversations de nos sociétés en devenir.

Après la publication d'un 1^{er} volume (N°128/2015) consacré à cet objet, ce numéro de la revue *Sociétés* a pour vocation de réunir des réflexions permettant de croiser les approches interdisciplinaires traitant des enjeux des séries télévisées en sciences humaines et sociales avec une diversité d'objets à étudier autour desquels s'organisent les discours. Les notions de politique, de genre, de sexualité, de violence, de technologie, de mythe et de figure mythique, d'humain/non-humain, de juridique, de catastrophe, d'environnement, d'urbanité, de corps, sont autant de propositions de thèmes d'une liste non-exhaustive. L'objectif du numéro est de faire émerger, à travers le choix d'une série spécifique, l'imaginaire qu'elle exprime en relation à un thème de société afin de l'analyser et faire ressortir des éléments socioculturels pertinents.

Les propositions de contribution en français ou anglais sous forme de résumé de 1500 à 3000 signes (espaces compris) maximum précisant la série choisie à analyser, la question centrale, le thème et la réflexion qu'elle dégage, le cadrage théorique et/ou méthodologique de l'argumentation, avec indication des sources bibliographiques et une note biographique de l'appartenance académique de l'auteur, sont attendues pour le 30 avril 2021 à l'adresse suivante :

revue.societes@univ-montp3.fr

Calendrier :

- 20 mai 2021 sélection des propositions. Les auteurs seront informés de la sélection et des consignes éditoriales pour la soumission de leur article ;
- 1 septembre 2021 réception des articles pour relecture et évaluation en double aveugle pour une publication définitive prévue à la fin de l'année 2021.